

Les arrêts se flamandisent

Plusieurs stations de la Stib ne mentionnent pas leur appellation en français. Polémique



1 KRAAINEM
À WOLUWE-SAINT-LAMBERT



2 BORDET STATION
À EVERE



3 UZ BRUSSEL
À JETTE



4 ERASME-ERASMUS
À ANDERLECHT

Kraainem, Bordet Station ou encore UZ Brussel: autant d'arrêts de bus, tram ou métro dont l'équivalent francophone a disparu de la signalisation. La Stib se flamandiserait-elle de plus en plus? De fait, mais au sein la société de transports en commun, on refuse de parler de politique construite.

La Stib est en train de prendre un accent fortement flamand. Les usagers attentifs, en tout cas, ont déjà remarqué que plusieurs arrêts ne sont plus nommés que par leur appellation néerlandophone, sans équivalent français. L'exemple le plus frappant concerne le mot "gare" qui, dans sa version française, a tendance à devenir "station". La halte Bordet (Evere) est ainsi devenue Bordet Station, littéralement Gare de Bordet en néerlandais. Le même raisonnement prévaut pour les arrêts Vilvoorde Station et Berchem Station.

Cet état de fait n'a pas échappé au regard de Françoise Schepmans (MR), échevine molenbeekoise mais surtout députée d'opposition au Parlement bruxellois. Pourtant peu branchée sur les questions d'ordre linguistique, elle interpellera Brigitte Grouwels (CD & V), ministre bruxelloise de la Mobilité, lors de la commission de l'infrastructure prévue ce mercredi après-midi.

"Si la station de métro de la ligne 1 Craainem est correctement traduite sur les quais, les autobus 76, 77 et 79 qui la desservent ne mentionnent que la version flamande Kraainem", dénonce-t-elle. "L'hôpital anderlechtois de l'ULB se dénomme Erasme et n'est pas traduit en néerlandais, tout comme l'UZ Brussel n'est pas traduit en français. Pourtant, la station de métro a bien été traduite en Erasme-Erasmus."

Et même au niveau sonore. Lorsque l'arrêt s'écrit de la même manière dans les deux langues, c'est la version néerlandophone que l'usa-

L'ARRÊT KRAAINEM DES BUS 76, 77 ET 79, PLUS TRADUIT PAR CRAINHEM

ger entendra dans le haut-parleur. Officiellement, Rogier est ainsi prononcé "Rogire".

La ministre de tutelle, pour l'instant, se tait dans toutes les langues, préférant réserver l'exclusivité de sa réponse, comme le veut la coutume, à la députée qui la questionne. Au sein de la Stib cependant, on tempore, balayant d'un revers de la main toute volonté de flamandiser délibérément l'organisme bruxellois de transports publics (lire par après). «

■ ■ Woluwe-S'-Lambert

KRAAINEM NE DEVIENT PAS CRAINHEM

Pas de problème en ce qui concerne la station de métro. Sur la signalisation installée sur les quais, Kraainem est bien traduit par Craainhem. C'est en dehors de cette station de Woluwe-Saint-Lambert, par contre, que ça coïncide. En face du Pizza Hut, sur l'avenue de Craainhem, l'arrêt de bus qui dessert la station de métro ne mentionne que sa version flamande Kraainem. Il s'agit pourtant d'un arrêt important puisqu'il fait office de terminus pour les lignes 76, 77 et 79. Sur toute la ligne, les arrêts indiquent comme terminus "Kraainem" (illustration ci-dessus).

■ ■ Questions à...

FRANÇOISE SCHEPMANS (MR)



CH.V. DÉPUTÉE BRUXELLOISE D'OPPOSITION ET ÉCHEVINE À MOLENBEEK. ■ V.F.

Madame Schepmans, vous interpellez Brigitte Grouwels à ce sujet ce mercredi. Pourquoi? Je veux dénoncer une flamandisation des transports publics. Elle n'est pas extrêmement visible, elle ne se fait pas d'un coup, mais cela ajoute à cette impression de

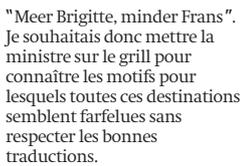
■ ■ Evere

BORDET EST DEvenu BORDET STATION

Comme mentionné, l'exemple des gares renommées en "Station" est l'exemple le plus flagrant. Ainsi, l'arrêt Bordet, par lequel passe notamment le tram 32, a gardé l'appellation Bordet Station, gare de Bordet en néerlandais. Même chose pour la signalétique du bus 80. C'est la même chose à Berchem, où l'arrêt des bus 84 et 87 situé à proximité de la gare est appelé Berchem Station, ou à Vilvorde, où l'arrêt du 58 s'appelle Vilvoorde Station. Pour ce dernier, on se montrera plus nuancé étant donné qu'il est situé en région flamande.

■ ■ Questions à...

RIDOUANE CHAHID (PS)



VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA STIB. ■ ADC

Avez-vous remarqué, vous aussi, que le nom de plus en plus d'arrêts ne s'affiche plus qu'en néerlandais? Oui, en matière de signalétique, on constate de plus en plus une tendance qui veut que l'on prenne d'abord en compte le néerlandais avant le français.

■ ■ Jette

L'UZ BRUSSEL NE SE TRADUIT PAS

Le cas de l'UZ Brussel (pour Universitair Ziekenhuis Brussel), l'hôpital sis avenue de l'Arbre Ballon, à Jette, est particulier. Car même les francophones utilisent cette appellation néerlandophone dans la vie de tous les jours. C'est donc tout naturellement que le nom n'est pas non plus traduit sur les arrêts Laerbeek-UZ Brussel et Pompiers-UZ Brussel de la Stib, par lesquels passent notamment les bus 13, 15, 53 et 84. Mais on verra par ailleurs que cette règle ne s'applique pas de la même manière lorsqu'il s'agit, à l'inverse, de noms qui ne se traduisent pas en néerlandais.

■ ■ Questions à...

RIDOUANE CHAHID (PS)



VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA STIB. ■ ADC

Avez-vous remarqué, vous aussi, que le nom de plus en plus d'arrêts ne s'affiche plus qu'en néerlandais? Oui, en matière de signalétique, on constate de plus en plus une tendance qui veut que l'on prenne d'abord en compte le néerlandais avant le français.

■ ■ Anderlecht

ERASME, PAR CONTRE, SE TRADUIT

Ici, on se trouve dans la situation inverse. L'hôpital anderlechtois de l'Université Libre de Bruxelles s'appelle bien Erasme. Il ne se traduit pas en néerlandais, tout comme l'UZ Brussel, donc, ne se traduit pas en français. Et pourtant, la station de métro qui dessert le campus porte la double appellation Erasme-Erasmus, ce dernier étant la traduction dans la langue de Vondel. "Alors que l'hôpital ne s'appelle pas Erasmus", insiste Françoise Schepmans. Deux poids deux mesures? Si on ne traduit pas UZ Brussel, pourquoi, dès lors, traduire Erasme?

■ ■ Questions à...

RIDOUANE CHAHID (PS)



Cette flamandisation de la Stib est-elle délibérée? Non. Il faut savoir que la politique de recrutement fonctionne mieux du côté néerlandophone. Il y a donc de plus en plus de Flamands au sein de la Stib et ceux-ci ont le réflexe de pratiquer naturellement leur langue maternelle. On ne peut donc pas parler d'une volonté délibérée. La seule chose à laquelle il faut rester attentif, c'est qu'à l'avenir, cet état de fait ne devienne une politique structurelle. Bruxelles est bilingue et les deux langues de la capitale doivent être mises en avant de la même manière.

LA STIB

Toutes les infos sur notre site

www.lacapitale.be/stib